

Comme le cor ...

L'Express – Expression - Lova Rabary-Rakotondravony – 01/06/10

Des pasteurs de la FJKM invitent « *tous leurs compatriotes, plus particulièrement ceux qui ont des responsabilités auprès de l'État, qu'ils soient civils ou militaires, de cesser de soutenir ceux dont il est prouvé qu'ils sont à l'origine de troubles, de destruction et d'assassinats dans le pays* ». Le communiqué ne cite pas directement ceux qu'ils accusent ainsi, mais l'allusion à la Haute autorité de la transition (HAT) est claire. Un peu plus haut, le communiqué, qui dénonce les coups et les blessures, parfois mortels, ainsi que l'irrespect subis par les ecclésiastiques depuis mars 2009, n'hésite pas à en accuser « *ceux qui affirment avoir de l'autorité et diriger le pays* ».

Les évêques catholiques, eux, sont plus subtils. Ils ne désignent personne, du moins pas nommément, d'être responsables de la situation qui prévaut. Dans sa lettre, la conférence épiscopale a juste pointé du doigt ceux qui répandent « *partout l'argent et les mensonges pour accéder au pouvoir* » d'être à l'origine de « *la violence qui peut mener jusqu'aux massacres* ». Mais s'il faut chercher la petite bête dans le communiqué, il ne serait pas faux de souligner que la HAT n'est pas concernée parce qu'elle est déjà au pouvoir, fût-il de fait.

Les pasteurs et les évêques peuvent dire tout ce qu'ils veulent sur l'impartialité de leurs Églises, et sur la dimension prophétique de leurs missions, il est un fait : elles se sont laissées embarquer dans une aventure qui est tout sauf pastorale.

Quand les évêques catholiques, prompts à dénoncer les bastonnades du temps de l'ancien président, traînent des pieds pour condamner la fusillade mortelle de Fort Duchesne, il y a de quoi se poser des questions sur la notion de neutralité dans leur dictionnaire.

Et que dire de cette condamnation tardive des assassinats et des meurtres par les réformés alors que la tuerie du 7 février 2009 n'a été dénoncée que du bout des lèvres. Et encore. La signature du président de la FJKM sur le communiqué du FFKM s'est fait attendre et désirer à l'époque. Il a même fallu que la déclaration ait une tournure alambiquée pour que la FJKM accepte de la cautionner.

Des pasteurs de la FJKM invitent leurs pairs et leurs ouailles à procéder à « *une autocritique* », et « *à refuser de devenir des instruments pour la satisfaction de certains intérêts personnels, à refuser d'agir pour l'argent et pour les honneurs* ». Dans tous les cas, ils affirment savoir que « *ce n'est pas par hasard si la FJKM est la cible de tout ce qui arrive aujourd'hui* ». Comme tout le monde, ils doivent effectivement comprendre que ce n'est pas parce que la FJKM prêche la Bonne Parole qu'elle est persécutée. Elle connaît juste le sort des organisations politiques dans un pays non démocratique où l'opposition n'a jamais été acceptée. Ce qui est évidemment tout aussi condamnable.

Les évêques catholiques ne se sont pas trompés quand ils ont écrit que « *les dimensions prophétiques des Églises, leurs rôles de communion et leurs missions de guides ne sont plus visibles* ». Il appartient aux hommes d'Église de persévérer pour y remédier. Le salut serait peut-être de revenir à leurs fonctions de réconciliateurs, et y réussir cette fois, quelle que soit la forme de persécution que pourraient leur faire subir leurs propres ouailles.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=36723>